



## La sécession des élites françaises (B2)

### OUVERTURE DU SUJET

❖ Qu'entend-on par le mot « élite » ? Qu'est-ce qu'une sécession ?

Réponse libre

### ARTICLE DE PRESSE

#### Les trois décennies qui ont conduit à la sécession des élites françaises

Dans une note de la Fondation Jean-Jaurès, le politologue Jérôme Fourquet montre comment le modèle républicain s'est **insidieusement érodé**.

Les riches ont-ils cessé de « faire nation » ? Se sont-ils progressivement coupés du reste de la population au point de vivre en dehors de la communauté nationale, comme **exemptés** de leurs responsabilités sociales ? Cette thèse, **un brin** provocatrice, est défendue par le politologue Jérôme Fourquet dans une note de la Fondation Jean-Jaurès à paraître mercredi 21 février, intitulée « 1985-2017 : quand les classes favorisées ont fait sécession », et à laquelle Le Monde a eu accès.

Si la conclusion de l'étude est discutable, **faute de** preuves suffisamment **tangibles**, le cheminement qui y conduit **agrège** des éléments tout à fait **indéniables**. Depuis le milieu de la décennie 1980, alors même qu'un président socialiste venait de s'installer à l'Élysée, « un processus **protéiforme** s'est mis en place, **creusant un fossé** de plus en plus **béant** entre la partie supérieure de la société et le reste de la population », écrit l'auteur.



S'appuyant sur les travaux de nombreux sociologues tels Eric Maurin et Christophe Guilluy, Jérôme Fourquet insiste sur ce paradoxe propre à la France : alors que le pays est champion européen de la dépense publique, affiche un niveau de prélèvements obligatoires parmi les plus hauts du monde, limite plus qu'ailleurs les inégalités de revenus, le recul de la mixité sociale **ronge** le modèle républicain.

#### « Coups de tonnerre »

En trente ans, les citoyens les plus aisés sont parvenus à se construire un confortable entre-soi, loin du **vulgum pecus** dont ils ne savent plus rien du mode de vie, du raisonnement ou des aspirations. D'où le creusement du fossé entre ce qu'on a appelé « la France d'en haut » et celle « d'en bas », les « coups de tonnerre » qui ont éclaté le 21 avril 2002 lorsque Lionel Jospin s'est retrouvé devancé par Jean-Marie Le Pen à l'issue du premier tour de la présidentielle ou lorsque le non a triomphé lors du référendum sur le traité constitutionnel européen de 2005, alors même que 62 % des cadres et des professions intellectuelles avaient voté oui.

Dans cette érosion du modèle républicain, nulle main invisible, aucune intention revendiquée mais la conjonction de cinq évolutions qui, mises bout à bout, ont eu un puissant effet corrosif : le quartier et l'école, qui étaient naguère des lieux



de brassage social, **se sont comme vitrifiés** ; le service militaire qui, en dépit de ses défauts, était l'occasion de rassembler 67 % des garçons d'une même classe d'âge, a disparu ; les colonies de vacances qui accueillait 4 millions d'enfants dans les années 1960 **se sont étioilées** ; les partis de gouvernement ont perdu leur capacité à représenter l'ensemble de la population. Désormais, chacun vit sur son territoire, dans sa réserve, en ignorant tout de l'autre.

L'évolution sociologique de Paris et des métropoles régionales est l'illustration la plus **flagrante** de cette séparation qui est d'abord territoriale : alors que les cadres et professions intellectuelles représentaient 24,7 % de la population parisienne en 1982, cette proportion atteint 46,4 % en 2013, soit un quasi doublement en l'espace de trois décennies. Dans le même temps, la part des employés et des ouvriers vivant dans la capitale est tombée de 18,2 % à 6,9 %.

En cause, l'explosion des prix de l'immobilier, la tertiarisation du tissu économique des grandes villes et la **gentrification** des anciens quartiers ouvriers qui ont permis aux CSP+ de se construire un vaste espace territorial dans lequel ils « vivent de plus en plus **en autarcie**, développent un système de valeurs de plus en plus homogène » et « ont de plus en plus de mal à **appréhender** la réalité concrète du pays ».

## Séparatisme social

La démocratisation et l'intensification de la compétition scolaire, durant la même période, a contribué à **fossiliser** cette séparation : pour s'extraire de l'enseignement public réputé en baisse, les enfants de familles favorisées ont investi de plus en plus massivement l'enseignement privé (leur proportion y est désormais deux fois plus importante que dans le public) et monopolisé les grandes écoles. « Le public des établissements où se forme l'élite de la nation est ainsi devenu sociologiquement complètement homogène, ce qui n'était pas le cas dans les années 1960 et 1970 », souligne la note.

Dans ce contexte, les partis de gouvernement ont éprouvé une difficulté croissante à représenter l'ensemble de la population. Si l'on s'en tient au seul Parti socialiste, la proportion des cadres supérieurs parmi les adhérents a doublé entre 1985 et 2011 passant de 19 % à 38 %, alors que celle des ouvriers est tombée de 10 % à 3 %. « **Fatalement**, les sujets de préoccupation et les priorités retenues par l'appareil militant s'en trouvent progressivement modifiés », constate l'auteur. En clair, les sujets sociétaux **ont pris le pas sur** les thématiques sociales, contribuant à creuser un peu plus l'écart entre les catégories favorisées et les autres.

Jérôme Fourquet rapproche ce séparatisme social d'autres données telles que l'explosion des expatriations ou l'intensification de l'exil fiscal pour montrer l'érosion de la solidarité nationale : le nombre de Français dits de l'étranger, recensés sur les listes électorales, est ainsi passé de 385 000 en 2002 à 1 264 000 en 2017, soit une progression de 228 % en quinze ans. Parmi eux, les plus diplômés sont surreprésentés.

### « Le cadre national est obsolète »

Quant aux départs d'**assujettis** à l'impôt de solidarité sur la fortune, ils atteignent désormais 700 à 800 chaque année, contre 400 au début des années 2000. Est-ce suffisant pour conclure à une sécession des riches ? « Pour une partie de l'élite sociale, le cadre national est aujourd'hui obsolète et le lien au pays n'est plus fondamental », avance l'auteur sans cependant fournir d'études d'opinion ni de chiffres précis susceptibles de documenter l'ampleur d'un phénomène qui touche en réalité tous les pays du fait de la mondialisation.

L'insistance mise par Emmanuel Macron à recréer un service national, ses appels incessants à l'engagement montrent cependant que le risque d'une amplification existe et que le président de la République, après avoir multiplié les signaux favorables aux riches, sera bel et bien jugé sur sa capacité à les faire « refaire nation ».

Le Monde, 21/02/2018

[http://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/02/21/les-trois-decennies-qui-ont-conduit-a-la-secession-des-elites-francaises\\_5260054\\_3232.html](http://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/02/21/les-trois-decennies-qui-ont-conduit-a-la-secession-des-elites-francaises_5260054_3232.html)



## ❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Que signifie « cesser de faire nation » ?

« Cesser de faire nation » signifie se désolidariser du reste de la population en négligeant ses responsabilités.

2. Que pense *Le Monde* de l'étude du politologue Jérôme Fourquet ?

*Le Monde* pense que cette étude est provocatrice et contestable car elle manque de preuves, mais qu'elle met le doigt sur une réalité française.

3. En quoi peut-on dire que le milieu des années 80 a marqué le début d'un paradoxe ?

Le milieu des années 80 a marqué un paradoxe puisque, malgré un gouvernement social au pouvoir et des mesures visant à limiter les inégalités sociales, les plus riches ont commencé à se détacher du reste des Français.

4. Quelle est la relation actuelle entre la France « d'en haut » et la France « d'en bas » ?

Les plus riches vivent dans un monde séparé, et sont déconnectés des réalités de la société française.

5. Quels sont les changements qui expliquent cette séparation des classes ?

Les changements sont l'évolution des quartiers et des écoles, la baisse de fréquentation des colonies de vacances, la fin du service militaire et l'incapacité des partis politiques à représenter tous les citoyens.

6. La population de Paris et sa métropole a évolué. Quelles en sont les raisons ?

L'évolution de Paris et sa métropole est due à l'augmentation exponentielle des prix de l'immobilier, à la place croissante occupée par le secteur tertiaire et à l'occupation des plus riches des anciens quartiers ouvriers.

7. Dans quelle mesure l'école peut-elle aussi expliquer ce séparatisme social ?

L'école s'est démocratisée et la compétition s'est renforcée. Alors, les classes les plus aisées ont privilégié les écoles privées au détriment des écoles publiques et ont monopolisé l'accès aux grandes écoles.

8. Selon Jérôme Fourquet, la solidarité nationale recule.

Vrai

Faux

Justification : « Jérôme Fourquet rapproche ce séparatisme social d'autres données telles que l'explosion des expatriations ou l'intensification de l'exil fiscal pour montrer l'érosion de la solidarité nationale. »

9. Que pense *Le Monde* de la conclusion que Jérôme Fourquet tire de l'exil social et de l'expatriation ?

*Le Monde* ne soutient pas la conclusion de Jérôme Fourquet qui ne fournit aucune preuve tangible : « avance l'auteur sans cependant fournir d'études d'opinion ni de chiffres précis susceptibles de documenter l'ampleur d'un phénomène qui touche en réalité tous les pays du fait de la mondialisation. »

## PRODUCTION ÉCRITE

## ❖ Réagir à cet article de presse sur un forum intitulé « Où va la France ? ». (180 mots)



## VOCABULAIRE

### ❖ Donner une définition ou un synonyme des mots suivants :

1. Insidieusement : Sournisement, perfidement, fausement
2. S'éroder : S'abîmer, se détériorer, se dégrader
3. Exempté(e) : Libéré, délivré, dégagé, débarrassé
4. Un brin : Un peu
5. Faute de : Par manque de
6. Tangible : Réel(le), palpable, concret/concrète
7. Agréger : Associer, réunir, joindre
8. Indéniable : Certain(e), vrai(e), avéré(e)
9. Protéiforme : Changeant(e), variable, incertain(e)
10. Creuser un fossé : Augmenter un écart
11. Béant(e) : Ouvert(e)
12. Ronger : Grignoter, éroder, désagréger
13. Vulgum pecus : Le commun des mortels
14. Se vitrifier : Se transformer en verre
15. S'étioler : S'affaiblir, se fatiguer, s'épuiser
16. Flagrant(e) : Manifeste, évident(e), certain(e), vrai(e)
17. La gentrification : Phénomène urbain par lequel des personnes plus aisées s'approprient un espace initialement occupé par des habitants ou usagers moins favorisés, transformant ainsi le profil économique et social du quartier au profit exclusif d'une couche sociale supérieure.
18. En autarcie : En auto-suffisance, en autonomie, en indépendance
19. Appréhender : Capturer, attraper
20. Fossiliser : Rendre fossile, scléroser
21. Fatalement : Inévitablement
22. Prendre le pas sur : Passer avant
23. Assujetti(e) à : Asservi(e) à, soumis(e) à